

# KANTAR



## Revue de presse

Vendredi 03 Novembre 2023



# Sommaire

<b>Ça bouge le baromètre des personnalités lyonnaises</b> Tribune de Lyon - 02/11/2023	3
<b>Les Puces du Canal - Spécial Luminaires</b> Planetekiosque.com - 31/10/2023	5
<b>Qui est Olivier Foglizzo, le nouveau directeur des Puces du canal ?</b> Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 29/10/2023	8
<b>Repère En chiffres</b> Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 29/10/2023	9
<b>Plus de visibilité, d'espaces verts et de services... À quoi faut-il s'attendre aux Puces du canal ?</b> Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 29/10/2023	10
<b>Métropole de Lyon. Villeurbanne : qui est Olivier Foglizzo, le nouveau directeur des Puces du canal ?</b> Leprogres.fr - 28/10/2023	11
<b>Villeurbanne Chiner autour des arts de la table</b> Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 22/10/2023	12
<b>Lyon. Les puces du Canal célèbrent la Saint Bobosse</b> Leprogres.fr - 21/10/2023	13
<b>10:24:46 L'histoire du jour - Victoria Solano.</b> BFM LYON METROPOLE - Bonjour Lyon - 19/10/2023	14
<b>La Saint Bobosse aux Puces du Canal</b> Planetekiosque.com - 21/10/2023	15
<b>Les puces du Canal célèbrent la Saint Bobosse</b> Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 20/10/2023	16
<b>Que faire à Lyon ce week-end du 21-22 octobre ?</b> TribunedelYon.fr - 19/10/2023	17
<b>Un grand-père lyonnais, l'autre stéphanois : « Je suis un pur produit régional »</b> Le Progrès Roannais - Roannais - 16/10/2023	21
<b>Un grand-père lyonnais, l'autre stéphanois : « Je suis un pur produit régional »</b> Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 15/10/2023	23
<b>Métropole de Lyon. Puces du Canal : « Un grand-père lyonnais et l'autre stéphanois, je suis un pur produit régional »</b> Leprogres.fr - 15/10/2023	25



# Ça bouge LE BAROMÈTRE DES PERSONNALITÉS LYONNAISES



**+5 Nouvel entrant**  
**OLIVIER FOGLIZZO.**

**Ambitieux.** Installées à Villeurbanne depuis maintenant 25 ans, les Puces du Canal ont su trouver leur public pour devenir une institution. Institution qui se renouvelle puisque, même si l'information est un peu passée inaperçue, un nouveau directeur général a pris ses fonctions cet été, comme le rapporte *Le Progrès*. À 59 ans, l'homme d'affaires Olivier Foglizzo, passionné de brocante, arrive avec dans ses cartons l'intention de « travailler sur la qualité de l'offre ».



**+4 Nouvel entrant**  
**FABIO GROSSO. Courageux.** En prenant les rênes d'un OL à la dérive, l'entraîneur italien pensait avoir tout vu. Mais dimanche, le champion de France 2008 a évité le pire de peu, touché au visage par un

projectile à son arrivée au stade Vélodrome de Marseille qui a nécessité la pose de 12 points de suture. Dur au mal, le technicien est malgré tout descendu sur la pelouse après l'annulation du match afin de saluer — et rassurer — les supporters lyonnais eux aussi attaqués à leur arrivée.



**+2 Nouveaux entrants**  
**JOSH CHERGUI ET LOÏS SERRE. Radieux.** Leurs noms ne vous disent peut-être rien, mais derrière ces deux artistes vénissians se cache le duo électro Trinix. Fondé en 2012, le groupe compte déjà quatre albums au compteur et pourrait voir sa carrière décoller le 10 novembre prochain. Josh et Loïs sont en effet nommés aux NRJ Music Awards dans la catégorie groupe francophone de l'année, ainsi que pour leur adaptation du célèbre titre *The Magic Key* de One-T.



**GIANMARCO POZZECCO. Pas mieux.** Comme l'OL, l'Asvel est désormais entraînée par un Italien. Après le limogeage de T. J. Parker, c'est au technicien de 51 ans, sélectionneur de la Squadra Azzura, qu'il appartient de redresser la barre de la maison verte. Mais comme son homologue, Gianmarco Pozzecco n'a pas su mettre un terme à la série de 17 — désormais 18 — défaites consécutives en EuroLigue pour son premier match à l'Astroballe qui s'est conclu par une défaite contre Bologne (84-87).



**-3 Nouvel entrant**  
**BÉATRICE DE MONTILLE. Mon Dieu.** L'élue lyonnaise LR a reproché à Grégory Doucet d'avoir participé à l'inauguration de la mosquée Imam Malik et de son institut mercredi dernier dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, rappelant le refus du maire écologiste de participer au Vœu des échevins et estimant que « l'extrême gauche se perd dans ses incohérences ». En réponse, l'édile a cité les deux premiers articles de la loi de 1905, comme pour lui signifier qu'elle ne les avait pas bien compris.



**TONY BREYSSE. Adieu.** Cette fois, c'est la fin pour le VHA. Le président du club de handball villeurbannais avait vu grand ces dernières années, obtenant une invitation en Proligue (2 e division) et musclant considérablement son projet sportif... sauf que les finances n'ont pas suivi. Forfait pour la troisième fois d'a ilée le 27 octobre, le VHA a été exclu de la compétition et se dirige vers le démantèlement de sa structure professionnelle, confiant l'avenir du club à l'association. ■



## Les Puces du Canal - Spécial Luminaires le 09/12/2023 de 07h00 à 13h00 à Villeurbanne



[Mon compte](#) | [Nous contacter](#) | [Publicité](#)

[Changer de département](#)

[Bourse, brocante, vide-greniers](#)

[Retour](#)

Les Puces du Canal - Spécial Luminaires

**Le 09/12/2023 de 07h00 à 13h00 - Villeurbanne**

Marché spécial luminaires à l'occasion de la Fête des lumières aux Puces du Canal.  
Rendez-vous aux Puces du Canal pour une expérience lumineuse inoubliable à  
l'occasion de la Fête des Lumières de Lyon. Le samedi 9 décembre 2023, à partir de 7h,  
plongez dans un univers étincelant de luminaires !

Découvrez des créations lumineuses uniques qui éclaireront votre intérieur avec  
élégance et originalité. Notre marché spécial vous propose une sélection exquise de  
luminaires design, des lampes contemporaines aux pièces vintage soigneusement  
restaurées.

Trouvez le luminaire parfait pour mettre en valeur votre espace de vie, tout en célébrant  
la tradition lyonnaise de la Fête des Lumières.

Illuminez votre maison avec style, tout en participant à l'une des célébrations les plus  
emblématiques de Lyon. Laissez la lumière vous guider vers des idées de décoration  
uniques et originales pour les fêtes de fin d'année.

Rendez-vous le samedi 9 décembre 2023, sous les étoiles de la Fête des Lumières de  
Lyon, où le design et la lumière se rencontrent pour créer une magie intemporelle.

Samedi 9 décembre 2023 de 7h à 13h. Fermeture officielle à 13h, possibilité d'étendre  
jusqu'à 15h selon le succès de la journée.

Publics : tous public

Tarif : Gratuit.

[Demande d'information](#) [Signaler une erreur](#)

Accès Les Puces du Canal - Spécial Luminaires



Date proposée par Lyon Tourisme et Congrès / ONLYLYON Tourisme *Information issue d'Apidae*



© L'AIGLON  
L M M J V S D

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13

- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31

Proposez un événement





# Qui est Olivier Foglizzo, le nouveau directeur des Puces du canal ?

Il est le nouveau dirigeant des Puces du canal. Olivier Foglizzo, 59 ans, a pris ses fonctions cet été sur le site emblématique de Villeurbanne. Trois mois plus tard, ce businessman passionné de brocante se présente au Progrès. Après une carrière à l'international, il assure vouloir « jouer entre authenticité et progression » pour moderniser les Puces villeurbannaises.

*Solen Wackenheim*

« Je suis un grand amateur de tout ce qui est brocante, puces, galerie d'art, vente aux enchères... J'ai toujours baigné dans cet environnement à titre personnel. »

« **Une opportunité formidable** »

C'est en ces termes qu'Olivier Foglizzo, nouveau dirigeant des Puces du canal de Villeurbanne, aime se présenter. Après une carrière à l'international — quinze ans aux États-Unis et huit en Asie — ce quinquagénaire originaire du nord de l'Ardèche, s'est installé à Lyon. Une ville qu'il connaît bien puisqu'il y a déjà vécu par intermittence : « Ça a toujours été mon point d'attache. Ici, je suis chez moi », lance-t-il fièrement. Grâce à « une connaissance commune », il a rencontré Stephan Blanchet, le représentant de la COP, société gestionnaire des Puces, qui lui a proposé le poste de directeur général. « Une opportunité formidable » à saisir, pour Olivier Foglizzo.

« **On ne vend pas de pneus de voiture ni de produits bradés** »

Après des études de commerce, il a travaillé à Paris puis à l'étranger.

« J'ai fait du développement de business pour des marques de biens de consommation, j'ai aussi bossé dans le textile ». D'après lui, « les Puces du canal c'est une marque forte » : « Je tiens à développer sa notoriété et son image ».

Pour ce faire, le nouveau directeur veut « travailler sur la qualité de l'offre » : « On ne vend pas de pneus de voiture ni de produits bradés ». Une attention particulière est portée sur les « déballeurs particuliers », présents sur site le samedi. « On fait la guerre à ceux qui apportent des produits de mauvaise qualité. On regarde ce qu'ils ont dans leur coffre et sur leur étal, si ça ne va pas on leur demande de partir. » Aujourd'hui, « les produits recherchés, ce sont les meubles, les éléments de décoration, les luminaires, les draps anciens », indique-t-il.

« **Je veux fédérer les acteurs des Puces** »

Alors que, cette année, la COP a inauguré un chapiteau et une guinguette visant à diversifier l'offre et à développer l'événementiel, il insiste : « Ma fonction n'est pas limitée au développement de ce business-là. Je veux fédérer les

acteurs des Puces ».

Sollicités, les marchands sédentaires ont déjà proposé une centaine d'initiatives. Réseaux sociaux, végétalisation, signalétique claire, nouveaux services... Les idées fusent (lire par ailleurs).

« C'est un lieu unique, il faut jouer entre authenticité et progression, conclut Olivier Foglizzo. C'est un marché où tout est possible. »

Le marché des Puces du canal est ouvert les jeudis et samedis de 7 à 13 heures et le dimanche de 7 à 15 heures. Les restaurants, eux, sont ouverts tous les midis de la semaine.



Olivier Foglizzo est le nouveau directeur général de la COP, société gestionnaire des Puces du canal. Photo Solen Wackenheim





# Repère En chiffres

## Jusqu'à 10 000

C'est le nombre de visiteurs que les Puces du canal peuvent accueillir le dimanche. Les Puces accueillent 500 000 personnes par an.

## 500

C'est le nombre d'exposants que comptent les Puces : 200 exposants fixes et jusqu'à 300 exposants déballeurs.

## 7

C'est le nombre de restaurants ouverts aux Puces. Commerces auxquels s'ajoutent une boulangerie, une épicerie et un fleuriste.

## 6 hectares

C'est la superficie du site villeurbannais. ■



# Plus de visibilité, d'espaces verts et de services... À quoi faut-il s'attendre aux Puces du canal ?

Ambitieux, le nouveau directeur des Puces du canal veut lancer de nombreuses initiatives pour moderniser les deuxièmes plus grandes Puces de France.

## À quand des panneaux touristiques ?

« Sur les réseaux sociaux, on veut développer des portraits de marchands et faire des focus sur leurs produits pour les valoriser », indique Olivier Foglizzo qui envisage, en parallèle, de « se rapprocher d' OnlyLyon », programme de marketing territorial au service des ambitions

internationales de Lyon. Pour donner plus de visibilité aux Puces, « sur les abords des routes et autoroutes », le directeur général aimerait aussi voir des panneaux touristiques marron indiquer les Puces du canal.

## « Un paysagiste pour reverdir le site »

Sur place, il est également question de végétalisation. « On va rencontrer un paysagiste pour reverdir le site, assure-t-il On veut aussi améliorer la signalétique. » Autres réflexions : l'éventualité de nouveaux services, « de taxi, de transport ou

d'expédition de produits ». « On aimerait avoir des navettes de Charpenne jusqu'aux Puces le dimanche. »

Enfin, puisque la ViaRhôna longe les Puces, l'installation de stations vélos est prévue. Une nouveauté qui colle bien avec l'une des formations développées sur le site depuis peu. Notamment celle de vendeur et réparateur de vélo « en cours de mise en place ». ■



# Métropole de Lyon. Villeurbanne : qui est Olivier Foglizzo, le nouveau directeur des Puces du canal ?

*Solen Wackenheim*

« Je suis un grand amateur de tout ce qui est brocante, puces, galerie d'art, vente aux enchères... J'ai toujours baigné dans cet environnement à titre personnel. »

« Une opportunité formidable »

C'est en ces termes qu'Olivier Foglizzo, nouveau dirigeant des Puces du canal de Villeurbanne, aime se présenter. Après une carrière à l'international — quinze ans aux États-Unis et huit en Asie — ce quinquagénaire originaire du nord de l'Ardèche, s'est installé à Lyon. Une ville qu'il connaît bien puisqu'il y a déjà vécu par intermittence : « Ça a toujours été mon point d'attache. Ici, je suis chez moi », lance-t-il fièrement.

À lire aussi ==> Affaire conclue : Sophie Davant et son équipe en tournage aux Puces du Canal Grâce à « une connaissance commune », il a rencontré Stephan Blanchet, le représentant de la COP, société gestionnaire des Puces, qui lui a proposé le poste de directeur général. « Une opportunité formidable » à saisir, pour Olivier Foglizzo.

« On ne vend pas de pneus de voiture ni de produits bradés »

Après des études de commerce, il a travaillé à Paris puis à l'étranger. « J'ai fait du développement de business pour des marques de biens de consommation, j'ai aussi bossé dans le textile ». D'après lui, « les Puces du canal c'est une marque forte » : « Je tiens à développer sa notoriété et son image ».

Pour ce faire, le nouveau directeur veut « travailler sur la qualité de l'offre » : « On ne vend pas de pneus de voiture ni de produits bradés ». Une attention particulière est portée sur les « déballeurs particuliers », présents sur site le samedi. « On fait la guerre à ceux qui apportent des produits de mauvaise qualité. On regarde ce qu'ils ont dans leur coffre et sur leur étal, si ça ne va pas on leur demande de partir. » Aujourd'hui, « les produits recherchés, ce sont les meubles, les éléments de décoration, les luminaires, les draps anciens », indique Olivier Foglizzo.

« Je veux fédérer les acteurs des Puces »

Alors que, cette année, la COP a inauguré un chapiteau et une guinguette visant à diversifier l'offre et à développer l'événementiel, il insiste : « Ma fonction n'est pas limitée au développement de ce business-là. Je veux fédérer les acteurs des Puces ».

À lire aussi ==> Un chapiteau et des formations : quoi de neuf aux Puces du canal ?

Sollicités, les marchands sédentaires ont déjà proposé une centaine d'initiatives. Réseaux sociaux, végétalisation, signalétique claire, nouveaux services... Les idées fusent (lire par ailleurs).

« C'est un lieu unique, il faut jouer entre authenticité et progression, conclut Olivier Foglizzo. C'est un marché où tout est possible. »

Le marché des Puces du canal est ouvert les jeudis et samedis de 7 heures à 13 heures et le dimanche de 7 heures à 15 heures. Les restaurants, eux, sont ouverts tous les midis de la semaine. ■

# Villeurbanne Chiner autour des arts de la table

Si vous recherchez couverts et nappes, verres et assiettes, c'est le moment d'aller chiner aux Puces du Canal. Ce dimanche, elles célèbrent la Saint Bobosse et l'Art de la Table à la lyonnaise. Au menu, ses célèbres andouillettes à déguster dans les restaurants/guinguette partenaires mais aussi la sélection d'objets réunis par les marchands. Dimanche 22 octobre, 1 rue du canal, Villeurbanne. Marché de 7 à 15 h. Infos : <https://www.pucesducanal.com/>



*Vaisselle aux Puces du Canal Photo archives Isabelle Brione*



# Lyon. Les puces du Canal célèbrent la Saint Bobosse

*Le Progres*

Mâchon Lyonnais dès 5 h 30 à la Guinguette du Canal et repas spécial Bobosse à la carte dès midi. Les Puces du Canal célèbrent la Saint Bobosse et l'Art de la Table à la Lyonnaise avec un événement inédit et la dégustation de ces célèbres andouillettes.

Mâchon Lyonnais dès 5 h 30 à la Guinguette du Canal et repas spécial Bobosse à la carte dès midi dans les restaurants partenaires (Broc'café, Oscar, VIPuces et Guinguette du Canal/L'Épicurien du Canal.

De leur côté, les marchands invitent à explorer leur sélection d'objets autour du thème de l'Art de la Table. Des couverts aux nappes, des verres aux assiettes, pour mettre en lumière la beauté de l'Art de la Table.

Dimanche 22 octobre, à partir de 5 h 30, 1 rue du canal, Villeurbanne. ■



PAYS :France  
EMISSION :BONJOUR LYON  
DUREE :00:01:22  
PRESENTATEUR :--



► 19 octobre 2023 - 10:24:46

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

10:24:46 L'histoire du jour - Victoria Solano. Présentation du club Colette pour Séniors qui débarque à Lyon. Des activités variées sont proposées. Une application gratuite Colette Club est évoquée ainsi qu'un groupe Facebook Activités à Lyon, le club Colette. Dimanche, une excursion est organisée aux puces du Canal à Villeurbanne.

10:26:08



# La Saint Bobosse aux Puces du Canal le 22/10/2023 de 05h30 à 16h00 à Villeurbanne



[Mon compte](#) | [Nous contacter](#) | [Publicité](#)

[Changer de département](#) [La Saint Bobosse aux Puces du Canal](#)

## Le 22/10/2023 de 05h30 à 16h00 - Villeurbanne

Les Puces du Canal x Charcuterie Bobosse : une expérience gustative exceptionnelle en collaboration avec les restaurants partenaires, entre charcuterie de renom et trésors de l'art de la table !

Le dimanche 22 octobre, Les Puces du Canal se transforment en un véritable paradis pour les amateurs de bonne chère. La Saint Bobosse arrive pour une journée de saveurs et de traditions uniques.

L'Art de la table à l'honneur. Le dimanche de l'événement Saint Bobosse, nos marchands vous invitent à explorer une sélection d'objets anciens de grande qualité, parfaits pour ajouter une touche d'élégance à vos repas.

La Charcuterie Bobosse, un héritage gourmand. La Charcuterie Bobosse, fondée par René Besson alias Bobosse dans les années 60, est un trésor de la gastronomie lyonnaise. Son andouillette à la fraise de veau tirée à la ficelle est devenue une légende.

Le Festin Bobosse, une invitation à la gourmandise. Lors de La Saint Bobosse, vous aurez l'opportunité de goûter aux délices de la Charcuterie Bobosse. Les restaurants partenaires des Puces du Canal serviront un menu spécial mettant en avant les produits Bobosse, offrant une expérience culinaire authentique qui vous transportera au cœur de la tradition gastronomique lyonnaise.

Dès 5h30, Mâchon Lyonnais, dès 12h00, repas spécial Bobosse à base d'andouillette à la carte. Exposition sous le chapiteau et vente spécialisée

Dimanche 22 octobre 2023 de 5h30 à 16h.

Publics : tous public

Tarif : Gratuit.

# Les puces du Canal célèbrent la Saint Bobosse

Les Puces du Canal célèbrent la Saint Bobosse et l'Art de la Table à la Lyonnaise avec un événement inédit et la dégustation de ces célèbres andouillettes.

Mâchon Lyonnais dès 5 h 30 à la Guinguette du Canal et repas spécial Bobosse à la carte dès midi dans les restaurants partenaires (Broc'café, Oscar, VIPuces et Guinguette du Canal/L'Épicurien du Canal).

De leur côté, les marchands invitent à explorer leur sélection d'objets autour du thème de l'Art de la Table. Des couverts aux nappes, des verres aux assiettes, pour mettre en lumière la beauté de l'Art de la Table.

Dimanche 22 octobre, à partir de 5 h 30, 1 rue du canal, Villeurbanne.



*L'andouillette bobosse. Photo Sylvain Lartaud*





# Que faire à Lyon ce week-end du 21–22 octobre ?

*Emma Allamand*

**Tournoi, DJ, expo, bonne nourriture, pour enfants ou pour adultes : il y a encore de quoi faire ce week-end à Lyon et ses alentours.**

Samedi. Elliott Erwit, la nouvelle exposition photo à la Sucrière  
 Un hommage en 215 photographies en noir et blanc et en couleur. © 37. fr  
 Ce samedi s'ouvre l'exposition « Elliot Erwit, une rétrospective » à la Sucrière. L'occasion de découvrir le travail de cet artiste du 20<sup>e</sup> siècle qui a aussi bien immortalisé des personnalités comme Marilyn Monroe ou Charles de Gaulle que réalisé des publicités ou des grands reportages. Ses photographies qui révèlent un regard moqueur, drôle et touchant à la fois sont à retrouver dès ce week-end.

Elliot Erwit, une rétrospective. La Sucrière, 49 – 50 quai Rambaud, Lyon 2<sup>e</sup>  
 Du samedi 21 octobre jusqu'au 17 mars 2024

Tarifs. De 11, 50 à 16, 50 euros

Samedi. Tournoi de pétanque solidaire à la cité des Halles  
 Pensez à amener vos boules. © La Cité des Halles

Par groupe de deux ou trois, venez vous affronter pour la bonne cause. La Cité des Halles organise un grand tournoi de pétanque dont les profits seront reversés à l'association Participe Futur pour la conservation des milieux marins. Sur place, il y aura bien sûr de quoi se restaurer : Tata pizza, tonton burgers, des bières, des cocktails... de quoi passer un bon après-midi alors, apportez vos boules !

Pétanque solidaire. La Cité des Halles, 124 avenue Jean Jaurès, Lyon 7<sup>e</sup>

Samedi 21 octobre de 14h à 19h

Tarifs. 3 euros par personne. Réservation nécessaire

Samedi. Alerte aux bonnes affaires à la Fabuleuse Cantine  
 © La Fabuleuse Cantine

Une partie vide dressing à petits prix (vêtements, chaussures, bijoux et cosmétiques). Une partie friperie avec des pièces dénichées par les Puces des Canuts. Vous ajoutez à cela un bar et de la restauration sur place et même un DJ à partir de 21h. Et voilà ! Le tour est joué pour passer un bon moment et découvrir des pépites à la Fabuleuse Cantine.

Vide dressing, friperie, sneaker et DJ set. La Fabuleuse Cantine, 107 rue de Marseille, Lyon 7<sup>e</sup>

Samedi 21 octobre, de 14h à minuit

Entrée libre

Dimanche. Vous avez faim ? Direction les [Puces du Canal](#) pour la Saint Bobosse  
 C'est la toute première édition de la Saint Bobosse. © [Les Puces du Canal](#)

Vous ne trouverez rien de plus lyonnais ce week-end. Les restaurateurs des [Puces du Canal](#) honorent la charcuterie Bobosse, célèbre pour son andouillette à la fraise de veau tirée à la ficelle. Au programme, machôn lyonnais dès 5h30, un marché aux puces spécial « arts de la table » et un repas spécial andouillette prévu à midi. Le clou du spectacle ? La charcuterie Bobosse va tenter d'établir un nouveau record de l'andouillette la plus longue.

La Saint Bobosse. Les [Puces du Canal](#), 3 rue Eugène Pottier, Villeurbanne



Dimanche 22 octobre, de 5h30 à 16h

Entrée libre

Dimanche. Préparez-vous pour Halloween au Marché du Petit Sorcier à Grigny

Édition 2022 du Marché du Petit Sorcier de Grigny © Justine Peilley

Le Marché du Petit Sorcier s'agrandit encore cette année. En plus d'une quarantaine de stands autour de l'univers de la magie, de la sorcellerie, des animaux et des mondes fantastiques, de nombreuses animations rythmeront la journée. À savoir, des spectacles de magie, des ateliers scientifiques, décoration de courges, confection de bave de crapaud, etc. Un concours de déguisement pour enfants (11h et 15h) et de cosplay pour adulte (17h, sur inscription) éliront les plus beaux costumes du marché. Le Marché du Petit Sorcier. Place Jean Jaurès, Grigny

Dimanche 22 octobre, de 9h à 18h

Tarifs. De 6 à 16 euros. Places limitées

Dimanche. Dernier open air musical de Hidden Garden au parc de la Ceriseraie

© Hidden Garden

Pour la dernière fois cette année, le collectif Hidden Garden organise un open air groovy, techno et hard techno. Les DJ sets seront accompagnés par des stands, des animations, des bars et des food trucks. Avec une scénographie qui se veut envoûtante, Hidden Garden veut danser sous les derniers rayons de soleil avant le retour du grand froid.

Open Air. Parc de la Ceriseraie, 25 rue Chazière, Lyon 4 e

Dimanche 22 octobre, de 15h à 23 h

Tarifs. Prix libre

Tout le week-end. Jean et la Winery

Jean et la Winery, quand le vin est tiré © Maison Jean Loron

La Maison Jean Loron ne propose pas une simple visite de ses caves centenaires ou une classique dégustation de vins, elle y rajoute sa propre touche... un spectacle de théâtre. En octobre et novembre, vous pourrez découvrir ce vignoble du Beaujolais avec cinq comédiens qui vont vous guider pour découvrir une histoire originale inspirée du fondateur des lieux, Jean Loron (et de Charlie et la Chocolaterie).

Jean et la Winery. Maison Jean Loron RD906, Pontanevaux, La Chapelle-de-Guinchay (71)

Samedi 21 octobre à 16h ou 18h, dimanche 22 octobre à 18h

Tarifs. 30 euros, places limitées

Tout le week-end. Festival pour enfant Le bruit des p'tits cailloux

Un festival fait sur-mesure pour les enfants. © Théâtre Sous le caillou

A l'occasion des vacances de la Toussaint, le théâtre Sous le caillou veut faire plaisir aux enfants (et aux parents). La huitième édition du festival, qui dure une semaine, propose différents spectacles, matin et après-midi, : pièce de théâtre, marionnettes, mimes, contes, concert... et pour certains, ils sont conseillés dès 6 mois !

Le bruit des p'tits cailloux. Théâtre Sous le caillou, 23 rue d'Austerlitz, Lyon 4 e

Du samedi 21 au vendredi 27 octobre, séances tous les jours à 10h, 11h10 et 15h30

Tarifs. 7 euros (2 euros le goûter à partir de 15h)

Suivez l'actualité à Lyon en vous inscrivant gratuitement à nos newsletters hebdomadaires

A lire également dans cette rubrique

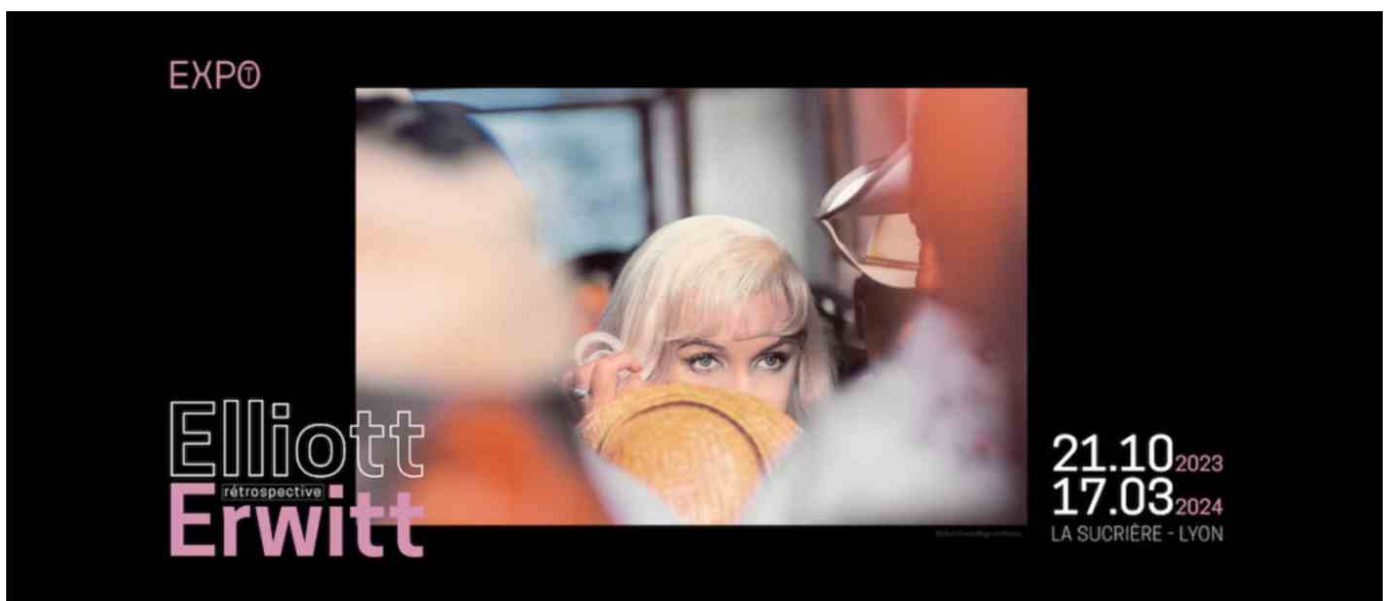
Villeurbanne. L'exposition photo commentée de Jacques Grison au TNP

Lyon. 8 soirées d'Halloween à réserver avant qu'il ne soit trop tard



<https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2023/10/capture-decran-2023-10-19-a-10-29-54.jpg>

La Maison Jean Loron propose un tout-en-un : visite des caves, dégustation et spectacle de théâtre. © Jules Travet



<https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2023/10/18831890-1024x450.jpeg>



14H-19H

# LA PÉTANQUE SOLIDAIRE

21/10 À LA CITÉ DES  
HALLES

2 À 3 PERSONNES  
PAR ÉQUIPE



CLUB VOILE  
EMLYON



SG LE 17/10  
3€

<https://tribunedelyon.fr/>

[fr/wp-content/uploads/sites/5/2023/10/652d59c9f7fc22f4ce7b7269\\_omwdncivmnhu0r0ot9ou5fd4yyuza12ebaofni4la7vq1\\_hmwvzvte4cyt2g4sula\\_lrf8ujdq3-sdrpgo7pwjvlawez4byjmvngte0ov6yxdotkqivqw\\_\\_naky4fptkdnz4ognomozvlo2xrxj86q-1024x577.jpg](https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2023/10/652d59c9f7fc22f4ce7b7269_omwdncivmnhu0r0ot9ou5fd4yyuza12ebaofni4la7vq1_hmwvzvte4cyt2g4sula_lrf8ujdq3-sdrpgo7pwjvlawez4byjmvngte0ov6yxdotkqivqw__naky4fptkdnz4ognomozvlo2xrxj86q-1024x577.jpg)



**ELO ET NISRINE**

*Vide dressing femme  
Vêtements, bijoux,  
chaussures*

**X**

**Les Puces des Canuts**

*Fripierie, sélection  
sportswear, sneakers*

DJ Set

Entrée gratuite

Restauration et bar sur place

<https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2023/10/unnamed-1024x577.jpg>



# Un grand-père lyonnais, l'autre stéphanois : « Je suis un pur produit régional »

Stéphan Blanchet est connu pour être le gérant des incontournables Puces du Canal, implantées à Villeurbanne (Rhône). S'il est aujourd'hui bien installé à Lyon, Stéphan Blanchet est né à Saint-Chamond, dans la Loire, et a longtemps vécu à Rive-de-Gier. Bercé au son du chaudron, son cœur est toujours « en partie stéphanois ».

*Alice Emorine*

Choisir entre Lyon et Saint-Étienne ? Impossible pour Stéphan Blanchet. « La moitié de ma famille est lyonnaise et l'autre stéphanoise ».

Son grand-père paternel était pharmacien à Lyon, place des Cordeliers : « La première pharmacie en province ouverte jour et nuit, 7 jours sur 7 », souligne fièrement Stéphan. Alors que son grand-père maternel est industriel à Saint-Étienne. « Je suis un pur produit régional », sourit le gérant des Puces du Canal.

Ce sont donc plutôt les études qui le poussent à s'installer, très jeune, à Lyon : « Je suis arrivé au lycée du Parc car c'était un très bon établissement. »

*Des expériences « extraordinaires dans le Chaudron »*

C'est avec son grand-père maternel, passionné de football, que Stéphan Blanchet vit ses premières expériences de supporter. « Le week-end, il arbitrait. Il était aussi président d'un club de foot ». Pour l'anecdote, le grand-père de Stéphan a même employé Aimé Jacquet, celui qui mènera la France au

sommet en 1998. « Il était à la guinguette de son club et il lance au père d'un jeune footballeur : "Il joue bien ton gamin", "Oui mais il ne fait rien à l'école" répond le père, "Je te le prends en stage". Aimé Jacquet a ensuite travaillé deux ans avec mon grand-père ».

Stéphan est né en 1969 « dans les grandes années de l'ASSE, 76-80 ». Son grand-père l'emmène dans le Chaudron à chaque match, il connaît bien le président de l'époque, Roger Rocher qui, comme lui, est industriel et chef d'entreprise. Stéphan vit des moments extraordinaires dans le stade Geoffroy-Guichard : « À cette époque-là, le foot à Lyon, ce n'était pas comme aujourd'hui ».

Si son cœur reste historiquement à Saint-Étienne. Stéphan a aussi suivi de près l'équipe de l'OL : « J'ai même parcouru l'Europe pour les voir. » Et développé une vraie amitié avec Bruno Génésio, « le dernier entraîneur lyonnais de Lyon. »

*« Aux puces, c'est un peu le côté convivial de Saint-Etienne »*

Difficile pour lui de cultiver une rivalité entre les deux villes, entre les deux clubs. « Si demain Saint-Étienne revient en première

division, je pense que l'histoire fera que je serai plus pour Saint-Étienne ».

Parfois tout de même, pour la blague, « quand Bruno Génésio venait manger à la maison, mon fils, le petit dernier, l'accueillait avec un maillot des Verts. Pour s'amuser ». S'il faut comparer les deux villes, bien sûr, Stéphan note des différences : « Lyon a beaucoup d'atouts au niveau architecture, énergie économique avec la pharmacie, le numérique, l'ingénierie, le commerce de bouche... C'est une grande agglomération. Saint-Étienne est pour moi plus créative, plus conviviale, plus intergénérationnelle. »

Si Lyon a pu être considérée comme une bourgeoise un peu froide, Stéphan Blanchet a vu son évolution : « Depuis mon arrivée au lycée, la ville n'est plus la même. Elle s'est beaucoup ouverte. Elle est beaucoup plus cosmopolite. » Et Stéphan Blanchet y est peut-être pour quelque chose : « Ce que j'aime dans les puces, c'est que le dimanche, je retrouve un peu le côté convivial de Saint-Étienne. C'est l'un des rares endroits de la



métropole de Lyon où les gens se mélangent en termes de catégories socioprofessionnelles, générations... ».

*« Le développement de l'une dépend de l'autre »*

Mais le "Lyonno-Stéphanois" l'assure : les deux villes sont complémentaires. « En pleine période de mondialisation, il faut penser région. Le développement de l'une dépend du développement de l'autre. Nous n'avons aucun intérêt à être rivaux. La première voie ferrée était entre Lyon et Saint-Étienne, il y a un lien entre nous. »

Pour souder les deux villes ?  
 « Arriver à refaire une ligne, un train électrique, une navette... pour mieux relier les deux agglomérations ». L'idée est lancée. Nous n'avons aucun intérêt à être rivaux. La première voie ferrée était entre Lyon et Saint-Étienne, il y a un lien entre nous  
 Stéphan Blanchet



*Pour nous, Stéphan Blanchet pose avec un maillot aux couleurs du club de rugby du Rhône du LOU et un maillot aux couleurs du club de l'ASSE. Rien n'interdit d'aimer plusieurs clubs !  
 Photo Richard Mouillaud*

■



# Un grand-père lyonnais, l'autre stéphanois : « Je suis un pur produit régional »

Stéphan Blanchet est connu dans la métropole de Lyon pour être le gérant des incontournables Puces du Canal, implantées à Villeurbanne. S'il est aujourd'hui bien installé à Lyon, Stéphan Blanchet est né à Saint-Chamond, dans la Loire, et a longtemps vécu à Rive-de-Gier. Bercé au son du chaudron, son cœur est toujours « en partie stéphanois ».

*Alice Emorine*

Choisir entre Lyon et Saint-Étienne ? Impossible pour Stéphan Blanchet. « La moitié de ma famille est lyonnaise et l'autre stéphanoise ». Son grand-père paternel était pharmacien à Lyon, place des Cordeliers : « la première pharmacie en province ouverte jour et nuit, 7 jours sur 7 », souligne fièrement Stéphan. Alors que son grand-père maternel est industriel à Saint-Étienne. « Je suis un pur produit régional », sourit le gérant des Puces du Canal. Ce sont donc plutôt les études qui le poussent à s'installer, très jeune, à Lyon : « je suis arrivé au lycée du Parc car c'était un très bon établissement. »

## Des expériences « extraordinaires au chaudron »

C'est avec son grand-père maternel, passionné de football, que Stéphan Blanchet vit ses premières expériences de supporter. « Le week-end, il arbitrait. Il était aussi président d'un club de foot ». Pour l'anecdote, le grand-père de Stéphan a même employé Aimé Jacquet, celui qui mènera la France au sommet en 1998. « Il était à la guinguette de son club et il lance au

père d'un jeune footballeur : "Il joue bien ton gamin", "Oui mais il ne fait rien à l'école" répond le père, "Je te le prends en stage". Aimé Jacquet a ensuite travaillé deux ans avec mon grand-père ».

Stéphan est né en 1969 « dans les grandes années de l'ASSE, 76-80 ». Son grand-père l'emmène au chaudron à chaque match, il connaît bien le président de l'époque, Roger Rocher qui, comme lui, est industriel et chef d'entreprise. Stéphan vit des moments extraordinaires au stade de Saint-Étienne : « à cette époque-là, le foot à Lyon, ce n'était pas comme aujourd'hui ».

« Je suis très pote avec Bruno Génésio ». Si son cœur reste historiquement à Saint-Étienne. Stéphan a aussi suivi de près l'équipe de l'OL : « J'ai même parcouru l'Europe pour les voir. » Et développé une vraie amitié avec Bruno Génésio, « le dernier entraîneur lyonnais de Lyon. » Difficile pour lui de cultiver une rivalité entre les deux villes, entre les deux clubs. « Si demain Saint-Étienne revient en première division, je pense que l'histoire fera que je serais plus pour Saint-Étienne ».

Parfois tout de même, pour la blague, « quand Bruno Génésio venait manger à la maison, mon fils, le petit dernier, l'accueillait avec un maillot des Verts. Pour s'amuser ».

*« Le dimanche, aux puces, c'est un peu le côté convivial de Saint-Etienne »*

S'il faut comparer les deux villes, bien sûr, Stéphan note des différences : « Lyon a beaucoup d'atouts au niveau architecture, énergie économique avec la pharmacie, le numérique, l'ingénierie, le commerce de bouche... c'est une grande agglomération. Saint-Étienne est pour moi plus créative, plus conviviale, plus intergénérationnelle. » Si Lyon a pu être considérée comme une bourgeoise un peu froide, Stéphan Blanchet a vu son évolution : « Depuis mon arrivée au lycée, la ville n'est plus la même. Elle s'est beaucoup ouverte. Elle est beaucoup plus cosmopolite. » Et Stéphan Blanchet y est peut-être pour quelque chose : « Ce que j'aime dans les puces, c'est que le dimanche, je retrouve un peu le côté convivial de Saint-Étienne. C'est

l'un des rares endroits de la métropole de Lyon où les gens se mélangent en termes de catégories socioprofessionnelles, générations... ».

Mais le "Lyonno-Stéphanois" l'assure : les deux villes sont complémentaires. « En pleine période de mondialisation, il faut penser région. Le développement de l'une dépend du développement de l'autre. Nous n'avons aucun intérêt à être rivaux. La première voie ferrée était entre Lyon et Saint-Étienne, il y a un lien entre nous. » Pour souder les deux villes ? « Arriver à refaire une ligne, un train électrique, une navette... pour mieux relier les deux agglomérations ». L'idée est lancée. Nous n'avons aucun intérêt à être rivaux. La première voie ferrée était entre Lyon et Saint-Étienne, il y a un lien entre nous

Stéphan Blanchet



*Pour nous, Stéphan Blanchet pose avec un maillot aux couleurs du club de rugby du Rhône du LOU et un maillot aux couleurs du club de foot ligérien de l'ASSE. Rien n'interdit d'aimer plusieurs clubs ! Photo Richard Mouillaud*

■





# Métropole de Lyon. Puces du Canal : « Un grand-père lyonnais et l'autre stéphanois, je suis un pur produit régional »

*Alice Emorine*

Choisir entre Lyon et Saint-Étienne ? Impossible pour Stéphan Blanchet. « La moitié de ma famille est lyonnaise et l'autre stéphanoise ». Son grand-père paternel était pharmacien à Lyon, place des Cordeliers : « la première pharmacie en province ouverte jour et nuit, 7 jours sur 7 », souligne fièrement Stéphan. Alors que son grand-père maternel est industriel à Saint-Étienne. « Je suis un pur produit régional », sourit le gérant des Puces du Canal. Ce sont donc plutôt les études qui le poussent à s'installer, très jeune, à Lyon : « je suis arrivé au lycée du Parc car c'était un très bon établissement. » Des expériences « extraordinaires au chaudron »

C'est avec son grand-père maternel, passionné de football, que Stéphan Blanchet vit ses premières expériences de supporter. « Le week-end, il arbitrait. Il était aussi président d'un club de foot ». Pour l'anecdote, le grand-père de Stéphan a même employé Aimé Jacquet, celui qui mènera la France au sommet en 1998. « Il était à la guinguette de son club et il lance au père d'un jeune footballeur : "il joue bien ton gamin", "oui mais il ne fait rien à l'école" répond le père, " je te le prends en stage". Aimé Jacquet a ensuite travaillé deux ans avec mon grand-père ».

Stéphan est né en 1969 « dans les grandes années de l'ASSE, 76-80 ». Son grand-père l'emmène au chaudron à chaque match, il connaît bien le président de l'époque Roger Rocher qui, comme lui, est industriel et chef d'entreprise. Stéphan vit des moments extraordinaires au stade de Saint-Étienne : « à cette époque-là, le foot à Lyon, ce n'était pas comme aujourd'hui ».

À lire aussi

>> Arnaud : « Je ne suis pas Lyonnais, je suis un Stéphanois qui habite à Lyon »

>> Stéphane Blanchet avec le maillot vert aux couleurs du club de football ligérien de l'ASSE

« Je suis très pote avec Bruno Génésio »

Si son cœur reste historiquement à Saint-Étienne. Stéphan a aussi suivi de près l'équipe de l'OL : « J'ai même parcouru l'Europe pour les voir. » Et développé une vraie amitié avec Bruno Génésio, « le dernier entraîneur lyonnais de Lyon. »

Difficile pour lui de cultiver une rivalité entre les deux villes, entre les deux clubs. « Si demain Saint-Étienne revient en première division, je pense que l'histoire fera que je serais plus pour Saint-Étienne ».

Parfois tout de même, pour la blague, « quand Bruno Génésio venait manger à la maison, mon fils, le petit dernier, l'accueillait avec un maillot des Verts. Pour s'amuser ».

À lire aussi

>> Isabelle : « Je suis allée accoucher à Saint-Étienne pour que mon fils soit Stéphanois »

« Le dimanche, aux puces, c'est un peu le côté convivial de Saint-Etienne »

S'il faut comparer les deux villes, bien sûr, Stéphan note des différences : « Lyon a beaucoup d'atouts au niveau architecture, énergie économique avec la pharmacie, le numérique, l'ingénierie, le commerce de bouche... c'est une grande agglomération. Saint-Étienne est pour moi plus créative, plus conviviale,



plus intergénérationnelle. »

Si Lyon a pu être considérée comme une bourgeoise un peu froide, Stéphan Blanchet a vu son évolution : « depuis mon arrivée au lycée, la ville n'est plus la même. Elle s'est beaucoup ouverte. Elle est beaucoup plus cosmopolite. » Et Stéphan Blanchet y est peut-être pour quelque chose : « ce que j'aime dans les puces, c'est que le dimanche, je retrouve un peu le côté convivial de Saint-Étienne. C'est l'un des rares endroits de la métropole de Lyon où les gens se mélangent en termes de catégories socioprofessionnelles, générations... »

Mais le Lyonnno-Stéphanois l'assure : les deux villes sont complémentaires. « En pleine période de mondialisation, il faut penser région. Le développement de l'une dépend du développement de l'autre. Nous n'avons aucun intérêt à être rivaux. La première voie ferrée était entre Lyon et Saint-Étienne, il y a un lien entre nous. » Pour souder les deux villes ? « Arriver à refaire une ligne, un train électrique, une navette... pour mieux relier les deux agglomérations ». L'idée est lancée. ■